

ENSEMBLE A PANTIN

BULLETIN MUNICIPAL - MARS 1982

Bienvenue M. le Ministre !

Charles FITERMAN, Ministre d'État, Ministre des Transports, reçoit la médaille d'or de la ville de Pantin.



Enfance

Inauguration d'un
Centre de Loisirs.
Première pierre
école Henri Wallon
p. 2-3

Aménagement

Parcours santé
Réhabilitation des «4 Chemins»
p. 4

Sports d'hiver

Classes de neige
Séjour familial
p. 5

Jeunes

Agir pour l'emploi
et la formation
p. 6-7

Histoire de Pantin

p. 8

Culture

Mois du cinéma
p. 9

Courrier

p. 10

La vie des des associations

p. 11

Échos...échos...

différentes manifestations
dans la ville.
p. 12



COUP DOUBLE LE 20 FÉVRIER

- Pose de la première pierre de l'école Henri Wallon
- Inauguration du Centre de Loisirs de l'avenue Edouard Vaillant.

Nous sommes le 20 février : un samedi jour de fête à Pantin. Après des années et des années de lutte, la municipalité peut, enfin, avec la population, faire coup double : le matin, poser la première pierre de l'école, qui portera le nom prestigieux d'Henri Wallon. Nous sommes

lège, lycée, gymnase, bibliothèque...

En haut du futur chantier de l'école, l'Harmonie municipale accueille directeurs, enseignants, parents, futurs élèves, responsables d'associations, voisins et curieux, attirés par l'ambiance champêtre de cette

La réponse aux besoins

Le secrétaire de la section du S.N.I. (Syndicat National des Instituteurs) a souligné combien cette réalisation allait répondre aux besoins pédagogiques d'un quartier en expansion. Tout en se félicitant de cet «aboutissement» et de ce que la Municipalité s'engage à construire les 10 classes, il a rappelé les problèmes restants : Il faudrait encore 2 écoles maternelles, 1 école élémentaire, améliorer la formation des maîtres, prévoir les remplacements, donner un véritable budget à l'Éducation nationale.

Rester mobilisés

Le représentant de la F.C.P.E. (Fédération des Parents d'Élèves) a évoqué les luttes de tous les pantinois, leur Municipalité, enseignants et parents pour aboutir à ce résultat. «Cette école, a-t-il dit, est un besoin, tout comme est un besoin pour les enfants du collège Lavoisier, la construction d'une salle de sport au rez-de-chaussée de ce bâtiment, un besoin encore, la construction d'une nouvelle école maternelle», et il a appelé les pantinois à «rester mobilisés», à être vigilants devant l'application de la nouvelle ligne gouvernementale.

Michel BERTHELOT, Conseiller Général, Conseiller Municipal, a résolu le début de la lutte

nulle Cochenne ; 10 ans pour le lycée ; 4 ans pour le collège Lavoisier.

Il faut une volonté de rattrapage

Évoquant le subventionnement, il le juge nettement insuffisant : la subvention de construction scolaire est devenue forfaitaire et pour donner un exemple, l'enveloppe budgétaire accordée par l'État à la Seine Saint-Denis, ne permettra de réaliser que 40 des 99 classes jugées indispensables par les maîtres et le Conseil Général !

«Nous souhaitons donc dit-il, et le Président Georges VALBON en a fait part à M. SAVARY, Ministre de l'Éducation Nationale, que la dotation budgétaire 1983 soit significative d'une volonté de rattrapage, nécessitée par la politique d'austérité de l'ancien régime».



Les 10 classes seront réalisées

Et il annonce que le Conseil Municipal a décidé, le 1^{er} février dernier, sur proposition du Maire, de réaliser, en accord avec tous les intéressés, non pas seulement les six classes financées en première tranche, mais les dix classes. La totalité de l'école et les structures du gymnase intégré seront réalisées en un seul chantier. Une subvention pour la réalisation complète du gymnase a été demandée au Ministre du Temps Libre, ainsi qu'au Conseil Général.

Carte scolaire

Dans la foulée, Michel BERTHELOT rassure les parents : aucun déplacement d'élèves d'une école à l'autre ne sera opéré. Afin que soit créée «l'école de la réussite», il propose d'autre part que soient prises des mesures pour lutter contre les inégalités et la sélection sociale, que certaines écoles soient admises en Zone d'Éducation Prioritaire, que soit grossi le contingent des enseignants remplaçants.

Il ajoute que la réalisation de l'École Henri Wallon témoigne

L'école : une priorité

— 20 écoles ont été construites depuis 1959 à Pantin.
— En 1981, 34 millions et 23,30 % du budget municipal y ont été consacrés.

du triple souci de la Municipalité : répondre aux besoins, prévoir et réaliser avec le soutien actif des parents et des associations locales, et conclut sur la «vitalité nouvelle» que va avoir ce quartier avec, non seulement cette école, mais aussi la mise en service, fin 1984, du métro Église de Pantin - Bobigny/Préfecture et la perspective enfin ouverte d'avoir une meilleure desserte R.A.T.P., avec le centre ville.

Après les discours, on passe aux actes : le Maire, le Conseiller Général, tous ceux qui le veulent, prennent la truelle pour fixer la première pierre... avant, sans doute, de la graver en souvenir de ce jour de fête.

Des Centres de Loisirs dans leurs locaux.

Autre ambiance, l'après-midi, aux 4 Chemins. Cette fois, même si l'Harmonie municipale crée la même ambiance, un peu champêtre, un peu bon enfant, on a affaire à du tangible : le Centre de Loisirs est là, tout pimpant, devant nous. Il ne reste plus qu'à couper le cordon tricolore et les enfants pourront s'y ruer et en prendre possession. Il y a foule et surtout beaucoup de petits, sans compter les badauds derrière leur fenêtre. Il neige toujours.

Cette fois, le Maire, Jacques ISABET, prend la parole. Il explique que «depuis 1959, date à laquelle Pantin s'est donnée une municipalité d'Union de la Gauche, avec un maire communiste, les aspirations des enfants ont été prises en compte avec enthousiasme et optimisme». «Pantin, dit-il, est ainsi l'une des rares villes où le Centre de Loisirs de l'Enfance fonctionne partout (pour l'élémentaire) dans des locaux qui lui sont spécialement affectés. Le centre Edouard Vaillant - c'est une nouveauté - accueillera les enfants de maternelle». «De plus, il y a à Pantin, la Maison de l'Enfance, et en octobre prochain, un centre de même importance sera inauguré à la Porte de Pantin».

Du cheval ou du poney

Il évoque les Centres de Vacances où domine la même préoccupation : à Sennilly, les

enfants peuvent s'initier à toutes sortes d'activités physiques :

Etre au niveau

Tout cela, poursuit-il, permet

enseignants qui sont intéressés à son fonctionnement.»



vélo, boxe, foot, judo, équitation ; on s'initie aussi au dessin, à la peinture. A Saint-Martin d'Écuibei, même les petits de maternelle font du cheval ou du poney...

Cela ne s'arrête pas là : l'École Municipale de Sports est fréquentée par 1 300 enfants, il y a les bibliothèques, les stades, l'organisation d'expositions, telles celles sur la fusée Ariane ou la conquête des pôles.

Pas une simple garderie

Les Centres de Loisirs accueillent, à eux seuls, 1 000 enfants de maternelle et de l'élémentaire : Ils ne représentent donc pas une activité marginale ! On peut même dire qu'ils constituent l'un des éléments essentiels - le plus important peut-être - de l'activité municipale. «Cette importance, dit-il, mériterait d'être reconnue au plan national et d'être prise en compte et subventionnée en conséquences».

Jacques ISABET explique que le Centre de Loisirs ne peut être considéré comme une simple garderie. Il s'agit de «faire face aux besoins croissants des enfants». «Ces besoins, dit-il, grandissent très vite. Cela, en liaison avec les difficultés de vie des familles, le chômage, les logements insalubres ou surchargés, le pouvoir d'achat insuffisant. Les enfants sont parfois fatigués, énervés, agressifs. Les besoins des enfants grandissent, aussi, du fait des progrès scientifiques et techniques et des grands moyens de diffusion des informations. On peut trouver dans les magasins des jouets «informatisés» pour enfants à partir de 3 ans. Les enfants voient ces jouets, parfois ils en ont (y compris grâce au crédit !) et de toute façon, ils en ont connaissance. Beaucoup d'enfants ont eu entre les mains des petites calculatrices qui permettent de tout faire...»

d'envisager à quel niveau il faudrait porter l'école et ses moyens ? nous devrions disposer pour être au niveau, dans nos Centres de Loisirs et Centres de Vacances pour être à la hauteur des besoins et exigences des enfants». «Nos moyens, dit-il, ne sont pas en rapport avec ces exigences», et il insiste sur le problème de la reconnaissance de «l'utilité, du rôle du Centre de Loisirs, de l'importance du temps non scolaire de l'enfant», en demandant une «formation de haut niveau» pour les personnels ainsi que «la stabilité de l'emploi». Il indique s'être adressé en ce sens au Ministre de l'Éducation Nationale et souhaite «l'ouverture d'une discussion à tous les niveaux, de la ville au plan national pour avancer vers la solution de ces problèmes».

Après avoir lancé un appel à la population, aux parents et enseignants pour que soit baptisé ce Centre de Loisirs, il souhaite «beaucoup de choses aux enfants et animateurs qui vont vivre des heures passionnantes dans ce nouveau centre, ainsi qu'aux

Les lieux investis

Il ne reste plus qu'à couper le cordon tricolore dont les enfants emporteront chacun un petit morceau symbolique, et la visite commence. Des revêtements de briques, des cloisons blanches et vert pomme, un tracé fonctionnel, des lignes brisées : le bâtiment accueillant, insonorisé est d'allure futuriste. Il sent encore la peinture, et les enfants, échappant à la vigilance des parents s'y sentent très à l'aise : Cela se voit tout de suite. Ils ouvrent eux-mêmes les portes, visitent le moindre recoin, investissent les lieux sans attendre.

La population consultée

Après cette découverte, une autre surprise les attend : la chanteuse Marie-Paule Belle est venue chanter pour les Pantinois, et l'entrée est gratuite. Sans compter, encore plus tard, le vin d'honneur offert à la Mairie. Là, les enseignants, les parents pourront discuter plans en main, avec les architectes, du tracé des locaux de l'école Henri Wallon : un bel exemple de consultation !



Éditorial.....

Madame, Monsieur,

C'est un bulletin emprunt d'optimisme, d'enthousiasme et de perspectives que nous vous présentons.

Nous venons d'inaugurer des locaux modernes, on pourrait dire «à l'avant garde», pour le Centre de Loisirs de l'Enfance et nous avons posé la première pierre de l'école «Henri Wallon» qui sera la 20ème école construite, en 23 ans, depuis que Pantin s'est donnée une municipalité d'Union de la Gauche avec un maire communiste.

A côté de cette école, nous voulons construire un gymnase. Et prochainement, grâce au Conseil Général, avec la mise en place de la passerelle, sera assurée, par piste cyclable, la liaison PARIS-TREMBLAY, le long du canal de l'Ourcq. Dans quelques jours, le «parcours de santé» des buttes sera à la disposition de celles et ceux qui veulent entretenir leur forme physique... Enfin, pour la saison prochaine, le stade «Charles Auray» sera éclairé.

Mais vous en saurez plus en lisant les pages qui suivent.

Jacques ISABET
Maire de Pantin
Conseiller Général
de la Seine Saint-Denis.

Charles FITERMAN à Pantin Ministre des Transports

Mardi 2 Mars, Charles Fiterman visite le chantier des travaux de prolongement de la ligne n° 5 à la Préfecture de Bobigny. Il est accompagné de Philippe Essig, Directeur Général de la R.A.T.P., Claude Quin, Président de la R.A.T.P., Georges Valbon, Président du Conseil Général et Michel Berthelot, Conseiller Général.

Monsieur Isabet, Maire de Pantin a eu la douleur de perdre son père. Lors de la visite du Ministre Ch. Fiterman, il était représenté par M. Guy Léger, Maire-Adjoint et M. Michel Berthelot, Conseiller Municipal, Conseiller Général.

PARCOURS DE SANTÉ

Squares Henri Barbusse et République.

Ils sont chaque fois plus nombreux ceux qui considèrent la pratique sportive comme un moyen pour garder la forme et la santé, et qui ne s'intéressent pas à la compétition.

Il fallait penser à eux. La réalisation d'un parcours naturel dont l'aménagement sera

terminé fin mars, utilisera les zones de verdure situées sur les «Buttes de Romainville». Il s'agit d'un projet dont nous avons déjà rendu compte dans ces pages et, qui prend corps aujourd'hui.

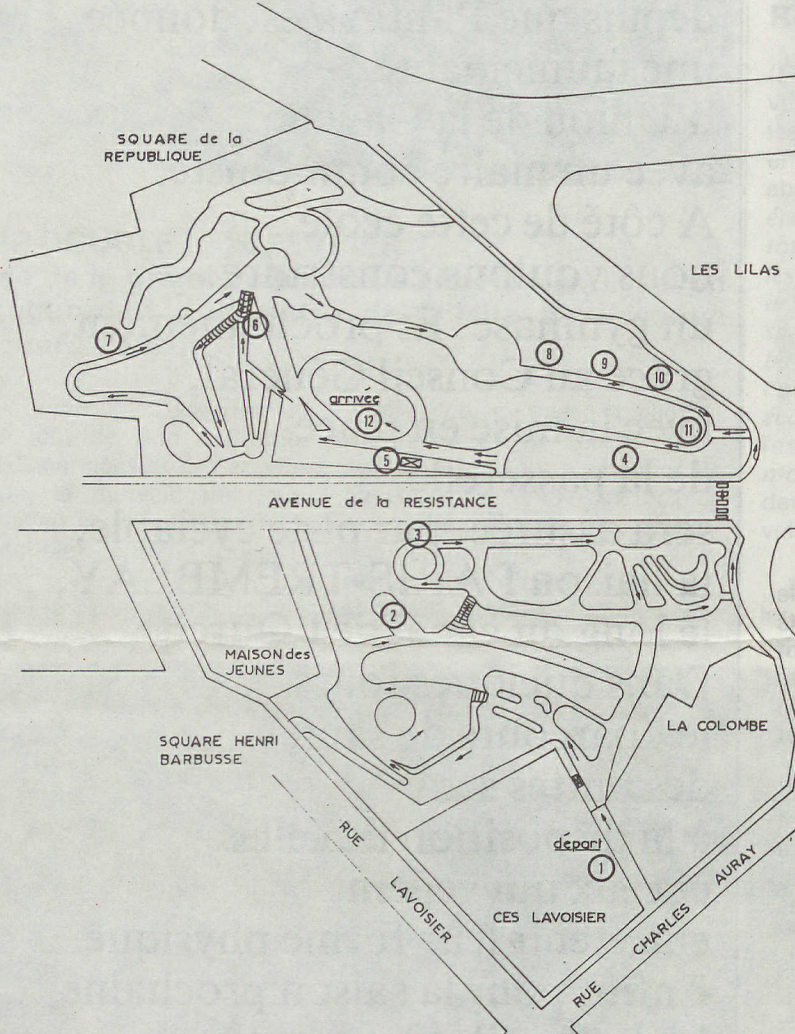
Environ 80.000 Frs sont prévus dans le budget 1982 pour cet aménagement.

Entretien et vie sédentaire : Le parcours répond à deux objectifs :

Un certain nombre de panti-



PARCOURS NATUREL DE SANTE



nois effectuent dans les squares, soit de la République, soit Henri-Barbusse, du footing accompagné d'un décalage ou d'un entretien musculaire. Il s'agit de compléter cet effort par un certain nombre d'apports matériels, donner des conseils, proposer des activités de façon à améliorer ce qu'ils font.

Le 2ème objectif est d'inciter à une activité et en créer les possibilités réelles. En réaction à une vie sédentaire, une activité physique s'avère de plus en plus nécessaire. Sur ce point, tous les médecins s'accordent. Ce besoin est ressenti par beaucoup, mais peu encore le satisfait.

Le parcours prévoit des arrêts où certains mouvements sont conseillés. Des panneaux installés donnent tous les renseignements nécessaires. Si vous avez l'habitude de vous promener par là, vous auriez dû vous en apercevoir...

Le parcours fait environ un kilomètre et demi lui donnant une longueur qui correspond à un besoin minimum. Les différents arrêts sont suffisamment séparés pour qu'il soit complet.

Panneaux de signalisation

Services Techniques Municipaux

Pompiers
Dispensaire E. et M. Cornet

Des services partout pour mieux servir les pantinois. Mais les salles, gymnases ou dispensaires n'étaient pas de facile accès. Des zones importantes du territoire communal étaient mal signalées. Cette lacune sera en partie comblée. Les services techniques municipaux, en collaboration avec l'entreprise Decaux vient de faire installer dans les rues de la ville, 38 poteaux et 55 caissons indiquant les directions de différents lieux et services publics.

Quatre Chemins

Réhabilitation

Lié à l'histoire de Pantin, ce quartier se détériore, perdait son style. La municipalité a décidé de mettre fin à cette situation, en réhabilitant l'habitat.

Consulté sur cette option, Monsieur Michel BERTHELOT, Conseiller Général répond :

«Le sens de la réhabilitation est de permettre aux habitants de rester dans leur quartier, leur rue, leur appartement. C'est sauvegarder ce quartier qui a tant de caractère, le mettre en valeur. Sauver par exemple les cours intérieures attenantes à beaucoup d'immeubles, revaloriser une structure architecturale ancienne».

Amélioration de l'habitat, cer-



Éclairage au stade Charles Auray

Les travaux d'éclairage du terrain d'honneur du stade Charles Auray ont commencé en février. Ils seront terminés fin mai. Cela permettra l'entraînement des athlètes en soirée ainsi que les

compétitions.

L'amélioration de l'éclairage des autres terrains et des voies de circulation, sera réalisée ultérieurement.

1.370.000 frs sont alloués pour ces travaux plus une somme de 200.000 frs pour les travaux en sous-sol.

A vos vélos...



Un autre projet est l'aménagement terminé au printemps, de la piste cyclable au bord du canal de l'Ourcq. Cette piste traverse la Seine Saint-Denis et, par endroit, est très agréable pour ceux qui aiment les ballades et le vélo...

Rappelons que le sport occupe une place de choix dans la vie locale : les équipements sportifs (800.000 utilisateurs l'an dernier) sont ouverts à longueur d'année, près de 15 heures par jour !

Chaque année, un budget important est voté pour le fonctionnement et l'entretien des équipements.

Pourtant, l'effort consenti est loin d'absorber toute la demande.

D'autres besoins se développent. La piste cyclable en était un, et il sera satisfait, avec le soutien du Conseil Général.

D'autres projets vont se concrétiser bientôt : l'éclairage du stade Charles Auray, la réfection de la piscine.



Travaux au 40, rue Magenta.

tes, mais, aussi, des espaces verts, de la circulation piétonne, de la sécurité. Et des équipements comme le nouveau Centre de Loisirs, récemment inauguré au 46, avenue Edouard Vaillant ou de nouveaux locaux pour la bibliothèque...

Et Monsieur Berthelot ajoute : «...La réhabilitation pourra satisfaire les besoins des gens de vivre simplement dans le confort, la propriété, l'hygiène avec des loyers accessibles qui prennent en compte la situation des personnes ayant des revenus modestes...»

«Il s'agit aussi de revitaliser le commerce, d'améliorer le cadre de vie.»

«Nous pensons que la réhabilitation est un moyen humain et efficace de répondre aux aspirations de la population...»

La neige pour les enfants...



Pour le 2ème séjour du 15 février au 6 mars

Les classes de :

Mme COSPEREC	Edouard Vaillant
CM1A	
Mme LEGROS	Edouard Vaillant
CM1B	
Mme MARMILLON	Edouard Vaillant
Perf.	
Mme NESA	Paul Langevin
CM1B	
Mlle JUTEAU	Charles Auray
Perf.	
Le 8 mars partiront les dernières classes :	
Mme BADEL	Marcel Cachin
CM2B	
Mme COULON	Marcel Cachin
CM1A	
Mlle METAYER	Jean Jaurès
CM1A	
Mlle LECLERE	Jean Lolive
CM2A	
Ils seront de retour le 27 mars.	

Une équipe du service audiovisuel se rend sur place au cours de chaque séjour afin d'y réaliser un reportage, sorte de «Lettre vivante» destinée aux parents restés eux à Pantin.



Voici l'espace, voici l'air pur, voici le silence. Le royaume des aurores intactes et des bêtes naïves. Ils nous sont revenus ! Bronzés, heureux, à peine chiffonnés par un voyage de retour plus long que prévu.

Ils, c'est le séjour familial au Mont-Revard, organisé par la Municipalité et son Bureau d'Aide Sociale. 20 familles, 73 personnes, sont allées découvrir ou redécouvrir la montagne. Symbolisons ce séjour en un travelling subjectif :

Ski, neige, soleil, randonnées pédestres... Découvrir la montagne en marchant, c'est un peu mettre son corps au service de ses yeux. C'est tout le contraire de l'effort gratuit. C'est le paysage acheté au prix du souffle régulier : et puis, bien rire et bien manger, se dire qu'il fait bon être ensemble, se le dire en chantant. Le Revard 82 s'est achevé. Vive le Revard 83 !

Animation 3ème âge.

CLASSES DE NEIGE 1982

Pour les enfants c'est l'occasion de vivre l'expérience enrichissante d'une vie collective où se développent les relations humaines, la diversité d'un milieu nouveau suscitant l'interrogation, l'observation, la communication.

Il faut d'ailleurs signaler que parmi les classes de nature, les classes de neige ont une place un peu privilégiée liée à l'attrait de la neige et à la pratique du ski. Engouement bien compréhensible quand on sait que jusqu'alors bien peu d'enfants de familles modestes ont pu profiter des bienfaits de la montagne.

Les enfants partagent leur temps entre la classe (1/2 journée), le ski et les diverses activités d'éveil (observation, activités manuelles) sous la conduite de

leur instituteur (trice) et d'un amateur.

Financement :

Jusqu'à ce jour, la charge financière des classes de neige incombe, pratiquement totalement, aux communes.

Pour mémoire, en 1981, «la subvention» de l'Etat a été de 3 000 Frs pour 3 séjours de 4 classes soit 50 centimes par jour et par enfant. La participation des familles, quant à elle, est calculée en fonction des revenus et des charges des parents.

Cette année encore 13 classes sont parties ou vont partir en classe de neige au Mont-Revard en Savoie.

Ce sont : pour le 1er séjour du 18 janvier au 6 février

Mme COUDERC	Jean Jaurès
CM2A	
Mlle HURET	Jean Jaurès
CM2B	
Mr VALIN	Sadi Carnot
CM2A	
Mr METAYER	Charles Auray
CM1A	

Le service enseignement vous désignera alors l'école maternelle dont vous dépendez et avec laquelle vous devez prendre contact dans les plus brefs délais.

Le service enseignement vous désignera alors l'école maternelle dont vous dépendez et avec laquelle vous devez prendre contact dans les plus brefs délais.

Le service enseignement vous désignera alors l'école maternelle dont vous dépendez et avec laquelle vous devez prendre contact dans les plus brefs délais.

COURTILLIÈRES PERMANENCE MUNICIPALE

Madame J. GOLDBERGER

adjointe au maire, chargée du secteur des Courtillières, assure une permanence le SAMEDI, de 11h à 12h, à la Maison Municipale Pour Tous Youri Gagarine.

PRÉ-INSCRIPTION A L'ÉCOLE MATERNELLE

Votre enfant a, ou aura 2 ans en 1982. Il doit pouvoir être scolarisé. Pour connaître le plus rapidement possible le nombre d'enfants scolaires, pour exiger, auprès de l'Inspection Académique, l'ouverture des classes nécessaires, n'attendez pas le mois de juin ou le mois de septembre.

Demandez dès maintenant la pré-inscription de votre enfant quelle que soit la date à laquelle vous souhaitez le faire entrer à l'école.

A cet effet, vous devez vous présenter en Mairie :

- au service vaccinations muni(e) du carnet de santé.

- Puis au service enseignement muni(e) :

du livret de famille

d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, EDF, etc...)

Le service enseignement vous désignera alors l'école maternelle dont vous dépendez et avec laquelle vous devez prendre contact dans les plus brefs délais.

Un groupe de retraités écrivent à propos du séjour à Briançon.

Nous tenons à vous remercier des excellentes vacances que nous venons de passer grâce à vous à Briançon. La formule de vacances dont nous avons profité, nous a permis de faire du ski et de visiter les environs. D'autre part, l'accompagnement par l'animatrice de Pantin, qui est fort compétente, nous donna une impression de sécurité. Nous pensons qu'il est donc indispensable que dans des voyages de ce genre, cette forme d'encadrement soit acceptée. En espérant que vous voudrez bien prendre en compte notre désir de continuer à profiter de voyages accompagnés...

DOSSIER JEUNES

stage d'insertion

lieu les jeunes les plus fragiles, ceux qui accumulent les handicaps sociaux les plus importants et qui éprouvent le plus de difficultés personnelles pour affronter le marché du travail.

L'école approche le problème dans une logique de «performance» sans avoir les moyens d'intervenir sur l'environnement social.

La commune se propose d'être l'outil d'une mobilisation concertée avec les employeurs permettant d'assurer un débouché réel pour le stage dans le cadre du Comité Local pour l'Emploi, et elle étudie la possibilité de profiter des possibilités qu'offre la ville en tant qu'entreprise. Le travail de prospection a commencé avec les entreprises publiques locales : EDF, SNCF, RATP, PTT...

Le but du stage est de mettre à niveau les connaissances de base et mener une action d'accueil, d'orientation et d'information vers des stages de qualification.

Il est indispensable de donner aux stagiaires les outils indispensables de connaissance pour qu'ils découvrent eux-mêmes le fil conducteur de leur insertion professionnelle et sociale et utilisent toutes les institutions qui peuvent les aider sans résoudre les problèmes à leur place.

Le Service Municipal de la Jeunesse prépare un stage d'insertion professionnelle et sociale en avril, pour 15 jeunes de 16 à 19 ans, dont 60% seront des filles, le Ministère a donné son agrément tout récemment. Ce stage concerne en premier

AGIR POUR L'EMPLOI ET LA FORMATION

Dix mille emplois ont été perdus à Pantin, au cours des dix dernières années. Des entreprises sont actuellement menacées de fermeture. La désindustrialisation a accentué le décalage grandissant entre la population active, les demandes et le marché de l'emploi. Le nombre de pantinois travaillant et résidant dans la commune diminue en pourcentage.

Le chômage touche particulièrement les jeunes. Très nombreux sont ceux qui sortent de l'école sans qualification. Pour s'en sortir, ils acceptent «de petits boulots» et n'importe quel boulot quand le besoin s'en fait sentir !!

Depuis un an, le Service Municipal de la Jeunesse, est devenu un moteur dynamique dans la lutte que la Municipalité a engagée contre le chômage.

La priorité est donnée à l'accueil et l'aide des jeunes à la demande d'un emploi : service de petites annonces des journaux, liste des entreprises, aide pour rédiger un curriculum-vitae, deux stages d'aide de recherche à l'emploi avec l'ANPE, préparation au concours de préposé aux P.T.T. en collaboration avec l'ANPE et la direction des P.T.T (8 jeunes ont passé ce concours le 14 février).

Les loisirs ne sont pas oubliés : 150 jeunes sont partis en 1981, en six séjours. Pour cette année, trois séjours de ski, quatre week-end de ski, cinq week-end de plein air sont inscrits au programme.

Le S.M.J. publie, régulièrement, «Vive la Vie», — journal pour les jeunes — où vous trouverez des informations pratiques et utiles.

un outil pour la formation

Pour mettre en œuvre l'ensemble des activités de formation décidées par la Municipalité, il fallait se doter d'un organisme.

Le Conseil Municipal a décidé la création à Pantin d'un Institut Municipal d'Education Permanente, capable d'impulser et de concrétiser une politique de formation professionnelle.

En effet, le nombre des jeunes chômeurs sans aucune qualification est en nette augmentation ; alors que l'emploi à Pantin est d'abord de type industriel, les demandes s'orientent plutôt vers les emplois de bureau.

Il fallait coordonner les efforts, pour défendre et créer de nouveaux emplois et, préparer les jeunes, en leur donnant les outils nécessaires, pour affronter le marché du travail.

Aujourd'hui, les exigences obligent à une formation professionnelle de masse et de haut niveau, en tenant compte des progrès dans le domaine des sciences et techniques.

Atteindre ces objectifs, c'était recenser les besoins, étudier les possibilités à Pantin.

Les premières tâches précises ont été de recenser les jeunes de 16 ans envoyés dans la vie active et également d'accueillir 23 jeunes inscrits à l'ANPE, en leur proposant des solutions à leur problème.

L'Institut fonctionnera dans un premier temps pour les jeunes de 16 à 18 ans. Une ouverture est envisagée par la suite, vers tout le monde, ce qui permettrait

la formation ou la promotion sociale, ou la formation des adultes. Il est évident que cela pose le problème des crédits nécessaires.



Au service des jeunes

Heures d'ouverture et permanences

Lundi . . . 8h30 à 12h30 et 14h à 18h
AU S.M.J. 15 RUE ROUGET DE LISLE
Mardi . . . 8h30 à 12h30 et 14h à 18h
AU S.M.J. 15 RUE ROUGET DE LISLE
Mercredi . . . 8h30-12h30 et 14h-19h
AU S.M.J. 15 RUE ROUGET DE LISLE
Jeudi . . . 8h30 à 12h30 et 14h à 19h
AU S.M.J. 15 RUE ROUGET DE LISLE
Vendredi . . . 8h30-12h30 et 14h-19h
AU S.M.J. 15 RUE ROUGET DE LISLE
Samedi . . . 10h-12h
AU S.M.J. 15 RUE ROUGET DE LISLE

S.M.J.
843.87.15

Déqualification

- 50,8% des travailleurs de 17 à 34 ans ont un niveau inférieur au Certificat d'Etude Primaire.
- 55% des jeunes de 16 à 19 ans sont scolarisés.
Sur 100 élèves de 6ème :
- 25 préparent un CAP, 14 l'obtiennent.
- 24 entrent en terminale, 16 réussissent leur BAC
- 30% des jeunes voient leur scolarité sanctionnée par un diplôme, 7 jeunes sur 10 entrent sur le marché du travail sans formation attestée (30% nationalement).

Les jeunes de moins de 25 ans représentent 27% des demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE (ce chiffre sous-estime la réalité). Parmi eux, ceux qui ont les niveaux de formation les plus faibles (5 et 6) représentent 85,5% en 1980, 90,9% en 1981.

A toute vapeur...

de la 230 G 353 au T.G.V.



Curieuse rencontre samedi 20 février, dans la gare des marchandises de Pantin. Une vieille locomotive, la 230 G 353, était venue rendre une visite d'une heure et demie aux jeunes de la commune, à l'initiative du Service Municipal de la Jeunesse. Environ 300 personnes, élèves des établissements scolaires de Pantin, du L.E.P., du lycée, des C.E.S., ainsi que de nombreux curieux, jeunes et moins jeunes,

Michel BERTHELOT, Conseiller Municipal, Conseiller Général, sur la 230 G 353.

ont pu monter sur la machine, où les cheminots ont donné des explications sur le fonctionnement de la locomotive, à chaque groupe de 4 ou 5...

Pour l'occasion, Monsieur MOUGE, chef du dépôt de Noisy-le-Sec, où la 230 G 353 est affectée, avait enfilé sa tenue de vaporeur : casquette en arrière et lunettes, nous rappelant ainsi cette image inoubliable de Jean Gabin dans «La Bête Humaine». Beaucoup en ont profité pour tirer sur le sifflet, faisant sursauter le copain ou la copine resté en bas, où le mécanicien graissait la locomotive,

assommé de questions.

Les cheminots eux-mêmes étaient très heureux de parler de leur métier, de la loco, évoquant, parfois, des souvenirs du temps de la vapeur. Le chef de gare de Pantin nous a présenté un film d'environ 20 mn sur la S.N.C.F., de la Crampton des temps héroïques, au T.G.V... Notons au passage, la présence de nombreux élus : Jacques Isabet, Maire de Pantin, Michel Berthelot, Conseiller Général, Jacques Drouin et Gérard Ressicaud, Maires-Adjoints, représentant la Municipalité, venus (aussi) pour admirer la locomotive à vapeur. Sans oublier le mitraillage photographique par des dizaines de photographes amateurs.



...du L.E.P. au T.G.V.

Cette manifestation entre dans le cadre d'un vaste projet appelé «L.E.P. - T.G.V.». Il s'agit pour les jeunes du L.E.P. garçons Félix Faure de découvrir le Chemin de Fer français, des origines à nos jours, au T.G.V. La première partie de ce projet s'est concrétisée par cette rencontre inhabituelle entre des jeunes de l'ère T.G.V. et un témoin du passé la 230 G 353, et deux conférences sur le chemin de fer : «Service public et haute technicité» par un ancien cheminot, et «les cheminots dans la Résistance» par un ancien cheminot résistant. L'histoire des cheminots dans la Résistance est indissociable de l'histoire du chemin de fer.

Mais le projet ne s'arrête pas là. Les ateliers du T.G.V. de Villeneuve Saint-Georges ont marqué la 3ème étape du projet. 4ème étape : «Paris-Lyon en T.G.V.» avec 21 jeunes du L.E.P.

Enfin, pendant une semaine, sillonnant les routes d'Alsace et des Vosges, en collaboration étroite avec V.V.L. (Vacances-Voyages-Loisirs) qui est le support technique du projet, 20 jeunes et leurs enseignants, sans oublier le S.M.J., se rendront de Pantin à Strasbourg, à Mulhouse au Musée national des chemins de fer, et pour faire un peu de ski de fond au Ballon d'Alsace, et pour aboutir chez Alstom à Belfort, d'où le T.G.V. sort tout neuf comme un sou.

Le projet L.E.P. - T.G.V. marque ainsi le début d'une vaste collaboration entre la Municipalité, sensible aux aspirations des jeunes, et les établissements scolaires, ici le L.E.P. Félix Faure. Mais, par l'intermédiaire du S.M.J. d'autres établissements, tel que le lycée Marcelin Berthelot, pourraient envisager de tels projets...

S.M.J.

Loisirs

Entre le 29 mars au 13 avril, deux séjours sont proposés aux jeunes de 16 à 17 ans :

Le premier en Ardèche, à la base «Le Quérét» à Salavas, près de Vallon Pont d'Arc, à l'entrée des gorges de l'Ardèche. Le centre offre aux participants la possibilité d'une semaine d'équitation et une semaine de camping avec des activités de spéléologie et de canoë-kayak. 10 places sont disponibles et le prix varie selon le quotient familial entre 310 et 2.480 frs

Le deuxième, un séjour au Canal du Midi, une semaine en bateau, et une semaine de randonnée cyclo-touriste. 14 places sont disponibles. Le prix est calculé selon le quotient familial et se situe entre 250 et 1.950 frs.

Les inscriptions sont reçues à partir du 18 février au S.M.J., 15 rue Rouget de Lisle - Tél : 843.87.15 postes 53 et 54.



II - Du XVI^e au XVIII^e siècle

Nous avons abandonné Pantin, au sortir du Moyen-Age, en proie aux plus noires désolations de la guerre civile. Ces terres dévastées, les moines de Saint-Martin, eux-mêmes victimes de la dureté des temps, les cédèrent d'abord à bail, puis se résolurent à s'en séparer. Le premier seigneur laïc à titre définitif fut Philibert BARJOT, qui acquit le fief en 1563. Ainsi s'ouvrit la liste des seigneurs de Pantin, plus bourgeois qu'aristocrates, aux droits contestés, à l'influence réduite sur la vie de la communauté. Alors les villageois, se libérant peu à peu des tutelles extérieures, organisaient leur existence collective de manière indépendante.

En premier lieu, était élu, chaque année, un *syndic*, représentant les habitants auprès du pouvoir noble. Au XVI^e siècle, le *bailli*, rendant la justice au nom du seigneur, fut assisté d'un *procureur fiscal*, choisi parmi les Pantinois, et qui possédait

les portes de ses auberges, comme l'*Hostellerie de la Croix-Blanche*. L'annexe du Pré, édifée de part et d'autre du chemin venant de Saint-Denis, s'élevait au sud, dans la partie septentrionale du territoire sud pantinois qui s'étendait dans la plaine, était consacrée aux cultures céréalières ; présentant un paysage de *champs ouverts* (que l'on retrouve aujourd'hui en Seine-et-Marne), à l'habitat groupé en grosses fermes, dont le Rouvray, à l'ouest de Pantin, pouvait être une illustration. Des vignes et des cultures maraîchères et fruitières occupaient la zone méridionale de la paroisse, c'est-à-dire l'extrémité de la plaine et les premiers contreforts de la colline. Colline dont les flancs étaient largement exploités par les carriers et plâtriers.

Pantin comptait, nombre de *maisons de campagne*. Si de puissants seigneurs, des artistes célèbres, comme nous le verrons plus bas, ne dédaignèrent pas notre séjour, Pantin accueillit aussi des bourgeois retirés des affaires, des rentiers à leur



L'ancienne église, au XVII^e siècle.

des pouvoirs de police et dans la perception des impôts. D'autres fonctions éluës vinrent assurer la solidité de cette autorité démocratique. En outre, la population avait pris l'habitude, lorsque se posait un problème, de se réunir en assemblée générale, à l'issue de l'office dominical.

C'est au cours d'une de ces assemblées, le dimanche 28 février 1663, que fut prise la décision de faire rebâtir une église en *«moïslon»* des carrières de Pantin, en lieu et place de l'ancienne, si vétuste que *«les habitants ne pouvaient plus assister au service divin»*. La première pierre de la nouvelle nef fut posée le 23 juin 1664, par Pierre Forcéval, seigneur de Pantin, en présence du curé, Guillaume de Carrelu. Elevé suivant les plans de l'architecte Villedod, ce même bâtiment se situe de nos jours encore, *«sur une très petite élévation qui se trouve au bout du village sur la route de Meaux»* comme l'indiquait, vers 1750, l'abbé historien Lebeuf. Le clocher, quant à lui, simplement *«réduit»*, est beaucoup plus ancien.

Nous arrivons alors au XVIII^e siècle, qui fut à la fois, le plus brillant sans doute de l'histoire de Pantin et le dernier que connut ce village de banlieue, avant qu'il ne se transforme, au cours de la révolution industrielle, en la cité moderne que nous connaissons.

Voyons comment se présentait alors la paroisse de Pantin. Le chef-lieu, regroupé autour de l'église Saint-Germain, constituait le centre proprement dit du village. A côté de l'église, se trouvaient le cimetière ainsi que la demeure du maître d'école. Sur la place, les fermes alternaient avec les maisons de campagne. Sur la route d'Allemagne, Pantin avait vu se multiplier, en direction de la Capitale, les demeures de riches parisiens. Au carrefour avec le chemin d'Aubervilliers, le hameau de la Villette Saint-Denis ouvrait, en bordure du pavé du Roi,

aise sans être riches. Ces résidences possédaient des jardins. Nous avons conservé la description de l'un de ceux-ci : celui de la maison qu'habitera, au début du XIX^e siècle, le compositeur Méhul. Sis à la place de l'actuelle rue de la Paix, il se présentait ainsi : *«un jardin potager garni d'arbres fruitiers, séparé par une grille en fer d'un autre jardin planté d'ormes et de marronniers...»* La taille des habitations était extrêmement variée, depuis les *«trois chambres et une salle basse de la Maison de Pantin»* (comédie de 1818) jusqu'au *château de Madame de Polignac, qui, bâti après la place de l'Eglise, se composait d'une vaste demeure à deux étages et de très nombreuses dépendances*.

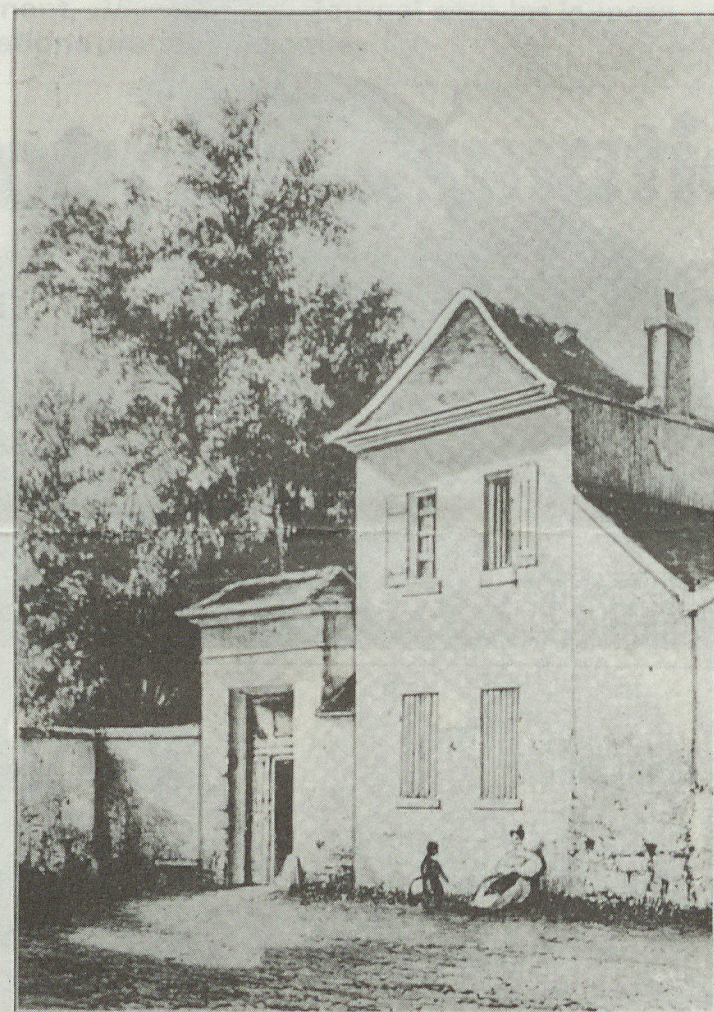
La Guimard, danseuse adulée du règne de Louis XVI, pendant les quelques années que dura sa présence à Pantin, y attira la brillante société parisienne et conféra ainsi à notre paisible cité son heure de gloire. Sa maison se situait à l'emplacement occupé présentement par la salle des Fêtes, au 104, avenue Jean Loivre. De dimensions modestes, elle abritait des boiseries charmantes qui se trouvent aujourd'hui au Musée de l'île-de-France, à Sceaux. La demeure contiguë appartenait, au moins de 1755 à 1768 à Beaumarchais. En effet, l'acte de mariage de l'auteur du *Mariage de Figaro*, daté de 1755, fait mention d'une maison à Pantin, et un acte de décès de septembre 1768, extrait des registres de notre paroisse, concerne un *«officier»* (c'est-à-dire un serviteur) de l'illustre écrivain. Nous aurons l'occasion de parler du séjour à Pantin de Méhul dans le prochain article.

La présence de ces *villégiateurs* permit le développement d'un certain nombre de secteurs économiques ; le commerce et l'artisanat : boulangers, tailleurs d'habits, etc... ; une domesticité importante, soit

le passé de Pantin

résidant temporairement, soit mise à la garde des propriétés ou à l'entretien des jardins. La population pantinoise augmenta d'ailleurs considérablement au cours du siècle, tant du fait de l'accroissement naturel, que d'un important flux d'immigrants. Nous avons pu évaluer que

général et que l'on retrouve partout, les Pantinois réclamèrent que soit aboli, dans le village, ce privilège insupportable qui, rênchérît le seigneur, *«donne le droit à un seul bourgeois de faire la loi à tous les habitants»*. En outre, on conteste le droit de pâture aux troupeaux destinés aux abattoirs parisiens. On trouve aussi référence à une ancienne que-



La maison de Méhul.

relle au sujet des modalités de circulation et d'utilisation des matières fécales et autres immondices qui, venant de Paris, allaient finir leur carrière aux fosses de Montfaucon (*Buttes-Chaumont*). Rien, en fait que les revendications d'une communauté rurale, touchée sans excès par les idées nouvelles, plutôt préoccupée de ses problèmes spécifiques.

Un moment, cependant, notre commune participera à un événement de portée nationale, pour s'être trouvée sur la route de Varennes. Le 20 juin 1791, la Famille Royale emprunta en effet l'actuelle Nationale 3, pour tenter de gagner les provinces tenues par les armées monarchistes. Quelques jours plus tard, elle repassera par Pantin où La Fayette l'attendait pour la reconduire à Paris.

En 1791 encore, le curé M. de la Roche, qui avait refusé de prêter serment, fut remplacé par le *«progrèsiste»* Chevalier, que nous avons déjà rencontré, et qui s'intitula *«citoyen-curé»*. Pour peu de temps en vérité, car, conséquence des mesures déchristianisatrices, il n'apparaît bientôt plus que comme le *«ci-devant ministre du culte»*. Et

c'est ainsi le maire, F. Roullier, qui présidera, dans les derniers jours de l'an II, aux étonnantes obsèques civiles d'un soldat de la République et vouera au défunt des *«couronnes civiques»*.

Au plus fort de l'exaltation, dans le courant de 1793-94, on voit aussi apparaître, dans les registres de naissance, des nouveaux-nés aux prénoms étranges : *Bastien Marat, Augustin Barot La Montagne*, ou encore *Elisabeth Unité* ! Si de tels choix ont pu être le fait de parents sincèrement *«patriotes»*, ils savaient, à l'occasion, relever de la plus basse flatterie envers le pouvoir établi ; et si celui-ci changeait... Ainsi ce *Marat La Montagne* de pluviôse an II qui, suite à un jugement obtenu par son père, se mue opportunément, dix années plus tard, au moment de l'apothéose de Bonaparte, en un *Alexandre François*.

Sous l'Empire, Pantin connut déjà une amorce de développement. En 1812, une sucrerie s'y installe, préfigurant ainsi l'essor futur de l'industrie dans la région. On y raffinaît du *«sucre indigène»*, ce nouveau sucre de betteraves qui allait bientôt supplanter, par suite du blocus, le colonial sucre de canne. Le canal de

l'Ourcq, dont le percement avait été décrété vingt ans plus tôt, n'est ouvert définitivement à la circulation qu'en 1822. Cet obstacle artificiel au passage d'une partie à l'autre du territoire communal, ne fut d'ailleurs guère au goût des agriculteurs pantinois, obligés dès lors de faire un grand détour pour se rendre sur leurs pièces de terrain situées vers le nord.

L'époque était plutôt à la guerre. Victorieuse d'abord, lorsqu'au retour d'Austerlitz, un détachement de la Garde Impériale vint camper sur les terres de Rouvray. Puis les revers, et cette journée du 30 mars 1814, au cours de laquelle déferlèrent sur Pantin les troupes prussiennes, entraînant la destruction et la mort dans leur sillage.

Des aides d'un montant total de 600 000 francs-or, firent que les dégâts furent vite réparés. Et Pantin va connaître, sous la Restauration, la vie d'un charmant village de banlieue où l'on venait passer quelques mois à la belle saison, lorsque l'on était bon bourgeois de Paris, retiré peu ou prou des affaires. Ainsi, le musicien Méhul passa les dernières années de sa vie dans une demeure qui se trouvait à l'emplacement de l'actuelle rue de la Paix.

(à suivre)

Philippe DELORME

MOIS DU CINEMA



Oeuvrer au développement du cinéma.

Les familles pantinoises pourront retrouver le chemin du cinéma, une des formes d'expression culturelle les plus populaires. La programmation offre un panorama varié des différentes écoles du cinéma. Le film, moyen de découverte, d'éducation, sera aussi un moyen de collaboration avec le corps enseignant. Le service culturel municipal espère que les pantinois viendront nombreux à cette initiative.

Une exposition : *«Naissance du cinéma»* en collaboration avec le Palais de la Découverte et provenant du Musée National des Techniques de Prague, sera présentée en même temps.

RENSEIGNEMENTS : SERVICE CULTUREL 15 RUE ROUGET DE LISLE - TÉL. 843.87.15

semaine du cinéma international

«LE COURAGE DU PEUPLE»
J. Sanjines, Bolivie, 1980 (VO)
Mardi 23 mars - 20h30 — M.P.T. Y. Gagarine

«BLACK JACK»
K. Loach, G.B., 1979 (VF)
Mercredi 24 mars - 16h30 — 104

«LE CHARBONNIER»
M. Bouarami, Algérie, 1973 (VO)
Jeudi 25 mars - 20h30 — 104

«ANTONIO DAS MORTES»
G. Rocha, Brésil, 1969 (VO)
Vendredi 26 mars - 20h30 — 104



Le fantôme du paradis

«LES MONSTRES»
Dino Risi, 1963 (VF)
Mercredi 10 mars - 20h30 — M.P.T. Y. Gagarine

«L'AVVENTURA»
M. Antonioni, 1959 (VF)
Jeudi 11 mars - 20h30 — M.P.T. Y. Gagarine

«LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A ÉBOLI»
F. Rosi, 1978
Vendredi 12 mars - 20h30 — salle du 104

western
«LA RIVIÈRE SANS RETOUR»
O. Preminger, 1954 (VO)
Samedi 13 mars - 20h30 — salle du 104

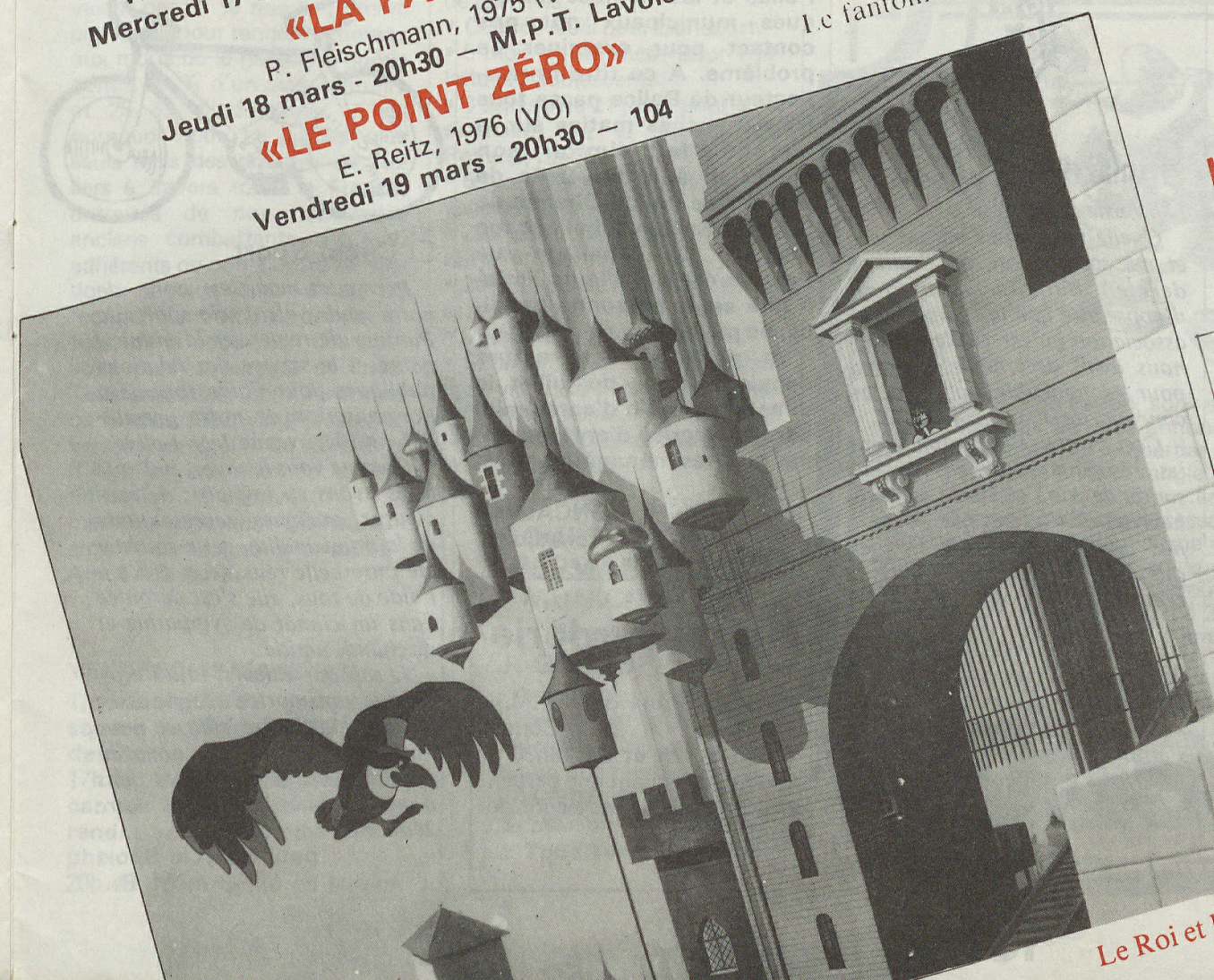
«LA POUSSIÈRE ET LA POUDRE»
D. Richard, 1972 (VF)
Samedi 20 mars - 20h30 — salle du 104

Semaine du cinéma allemand
«LE COUP DE GRACE»
V. Schlöndorff, 1976 (VO)
Mardi 16 mars - 20h30 — 42

«LES ENFANTS DU N° 67»
W. Barthelmess-Weller/W. Meyer, 1979 (VO)
Mercredi 17 mars - 20h30 — M.P.T. Y. Gagarine

«LA FAILLE»
P. Fleischmann, 1975 (VF)
Jeudi 18 mars - 20h30 — M.P.T. Y. Gagarine

«LE POINT ZÉRO»
E. Reitz, 1976 (VO)
Vendredi 19 mars - 20h30 — 104



Le Roi et l'Oiseau

Samedi 27 mars - à partir de 20h30 - salle du 104
«ZARDOZ»
J. Boorman, USA, 1973 (VF)

«MAGIC»
R. Attenborough, USA, 1979 (VF)

«NOSFERATU, LE FANTÔME DE LA NUIT»
Werner Herzog, France/RFA, 1978 (VO)

«PHANTOM OF PARADISE»
Brian de Palma, USA, 1974 (VO)

Ciné-jeunes

«LE ROI ET L'OISEAU»
P. Grimault, 1980
Mercredi 10 mars - 16h30 — 104

«L'ENFANT SAUVAGE»
François Truffaut, 1969
Mercredi 17 mars - 16h30 — 104

«BLACK JACK»
K. Loach, 1979
Mercredi 24 mars - 16h30 — 104

«LA FONTAINE DES LUTINS»
E. Kohler, 1957
Mercredi 31 mars - 16h30 — 104

Lieux des projections :
104 : 104, avenue Jean Loivre
42 : 42, avenue Edouard Vaillant
M.P.T. Y. Gagarine : 9, rue Lavoisier
M.P.T. Y. Gagarine : cité des Courtilières

MUSEE DU FANTASTIQUE

Ouverture de l'exposition
mardi, jeudi, vendredi
et samedi
de 14 h à 18 h.

□ Apprendre le geste de la propreté

Les élus reçoivent un important courrier concernant la propreté de la ville, spécialement celle des trottoirs. Les deux lettres publiées ci-dessous en sont un exemple.

Les options du Conseil Municipal est de faire de Pantin, une ville agréable et propre, où l'on aime bien vivre. Les efforts faits dans ce sens en témoignent.

Mais ce nettoyage systématique des trottoirs ne saurait être la seule affaire des services municipaux. Cela ne peut qu'être l'œuvre de tous.

Bien entendu, les efforts pour améliorer le matériel existant, pas toujours très adapté, se poursuivront.

Mais, surtout, chacun peut apporter son soutien. Un peu de discipline, beaucoup de respect pour les autres.

Pourquoi les pantinois n'en seraient-ils pas capables ?



Permettez-moi de porter à votre connaissance un état de choses qui, pour être devenu banal, n'en est pas moins vivement préjudiciable à notre cadre de vie.

Ces dernières années, le nombre de chiens s'est accru d'une manière considérable dans nos quartiers urbains. Nostalgie d'une vie «naturelle» fort éloignée de la nôtre ?

Souci de sacrifier à une mode pseudo «écologique» ?

Toujours est-il que je n'y verrais aucun inconvénient si l'état de nos trottoirs n'en souffrait lamentablement.

A titre d'exemple, il n'est que de considérer le côté impair de la rue Beaurepaire (devant Moto-bécane)...

Les «trottoirs» en ont perdu leur destination première ; plus question, bien entendu, d'y «trotter»... il faut s'y livrer à un slalom délicat, de plus en plus difficile...

Sans parler des risques de chutes que peut entraîner un faux pas «glissant», que dire du risque de prolifération de maladies microbiennes propagées par cette nouvelle forme de «pollution» (qu'omettent de signaler nos distingués écologistes) ?

Comment la voirie municipale compte-t-elle régler ce genre de problèmes ?

Pour prendre la question à la base, il faudrait évidemment lancer une campagne d'information sur les panneaux Decaux...

Mais ce n'est pas en quelques jours qu'on peut redonner à tous le sens civique et le respect d'autrui. On est dans ce cas contraint de nettoyer ce que les autres salissent.

Je conviens tout à fait qu'on ne peut demander aux balayeurs d'ôter ce genre de détritux. Alors à qui en laisse-t-on le soin ?

A une machine à eau pulsée qui passe une fois tous les quatre ans (périodicité tout à fait fortuite !) ou simplement aux

intempéries ?

Je pense tout de même qu'il est temps qu'une municipalité «démocratique» prenne en considération le cadre de vie de ses administrés.

Pantin se transforme et nous mettons beaucoup d'espoir dans ses nouvelles réalisations urbaines ; néanmoins le souci de propreté demeure essentiel, voire vital.

Confiante que vous ne prendrez pas à la légère cette question qui préoccupe de nombreux Pantinois, je vous prie de croire, Monsieur le Maire, à mes sentiments distingués.

Mme S...

J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur un problème particulièrement irritant concernant l'état de pollution des trottoirs de la ville, notamment, puisque j'y habite, ceux de la rue Charles Nodier.

Il est en effet, impossible de faire un pas sans marcher sur les excréments d'origine canine et sans constater «l'arrosage» des immeubles, souvent aux portes même, ayant la même provenance.

Cela devient véritablement intolérable et a des conséquences sur l'hygiène et la salubrité publiques, les germes fécaux étant ainsi introduits en quantité excessive dans les appartements.

Le sans-gêne et le manque de civisme des propriétaires de chiens est scandaleux. Comme, par ailleurs, le service de la voirie n'est pas tenu du nettoyage des trottoirs, la situation apparaît sans issue pour les piétons.

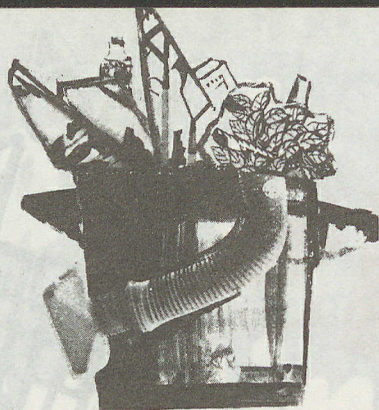
Une vigoureuse campagne d'informations sur les obligations des riverains et un rappel à l'ordre des possesseurs, pollueurs et irresponsables, d'ailleurs serait donc la bienvenue mais sûrement d'une efficacité limitée.

Dans ces conditions, de deux choses l'une, ou bien les services municipaux prennent en charge l'entretien des trottoirs avec comme conséquence une augmentation des impôts locaux pour tous, ou bien les pollueurs sont sanctionnés par des amendes ou taxes suffisamment dissuasives. Ma préférence va à la seconde solution, la plus conforme à l'intérêt général, dont vous êtes, Monsieur le Maire, le garant.

M. L...

écrivez nous

Service Information
Mairie de
93500 PANTIN



□ Ordures ...

Je demeure 5, rue Pasteur, depuis quelques temps j'ai constaté que le dimanche matin les marchands de vieux habits, vieilles chaussures et tout autres objets ne se contentent plus de la partie de rue du Chemin de Fer située sur Paris, mais s'étirent sur la partie appartenant à Pantin ainsi que sur le trottoir des numéros pairs de la rue Pasteur, jusqu'en face du n°3 et peut être qu'un jour, ils viendront plus loin.

La vue du dimanche matin n'est pas jolie, croyez-moi, mais celle d'après leur départ, vers 12h30 est peut-être pire. Il reste tout ce qui ne les intéressait plus, (vieilles chaussures, chiffons, papiers, etc...) Si c'est une journée de vent, le soir, la rue est jonchée de papiers.

Par la présente, je vous demande de bien vouloir intervenir pour que ces déballages (non autorisés, je suppose) cessent. Notre coin de rue est très bien entretenu et je crois bien fréquenté, qu'il continue à garder cette réputation.

Mme R...

J'accuse réception de votre lettre concernant le marché rue du Chemin de Fer le dimanche matin.

Je vous signale que ce marché a une existence très ancienne car il figure dans le traité de concession des marchés de Pantin, approuvé par Monsieur le Préfet de la Seine le 2 novembre 1902 et de février 1923, et que son extension n'est pas limitée à la partie ville de Paris, mais qu'elle s'est réduite d'elle-même à une certaine époque du fait de la diminution de ce type d'activité.

Par ailleurs, les services de Police et les services techniques municipaux ont pris contact pour examiner ce problème. A ce titre un Inspecteur de Police passe tous les dimanches matins sur le marché, fait limiter son extension à la traversée de voie ferrée rue du Chemin de Fer et interdit le déballage rue Pasteur. Ce déballage rue Pasteur était d'ailleurs limité à une seule personne handicapée physique.

Le nettoyage est assuré depuis le mois de juillet le dimanche en fin d'après-midi par l'entreprise d'enlèvement des ordures ménagères.

A. GONCALVES
Maire-Adjoint.

Halte-Garderie

dans les locaux de la P.M.I. 14, rue E. et M.L. Cornet de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30 moyennant une participation de 5 frs par heure de garde.

□ «Bateau»

Je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu prendre en considération la lettre que je vous ai envoyée au sujet de la réparation du «bateau» devant l'immeuble que j'habite 133, avenue Jean Lolive.

Les travaux ont été effectués la semaine passée et soyez sûr que j'ai apprécié tout particulièrement votre réponse.

Je dois dire que malgré le pessimisme de ma lettre, j'espérai malgré tout cette réponse et je n'ai pas été déçu... Vous prenez les «désirata» de vos administrés en considération et essayez de les satisfaire, ce qui est très réconfortant.

Je n'ai pas manqué de faire savoir autour de moi votre attitude compréhensive, ce qui n'est que justice.

Mme R...

□ Travaux métro

Je me permets de vous écrire pour vous signaler un terrible ennui que nous subissons jour et nuit depuis que les passages pour piétons ont été surélevés de plusieurs centimètres.

La vie devient impossible et le sommeil n'existe pas, car les camions nous font sursauter.

Je pense que vous apporterez rapidement une amélioration à cet inconvénient et nous vous en remercions à l'avance.

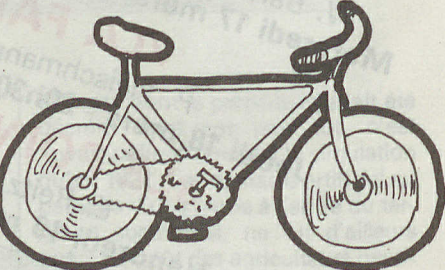
C'est déjà difficile de supporter le trafic de l'avenue, mais depuis ces travaux inutiles, c'est infernal.

M. et Mme H...

Les travaux préliminaires à la prolongation du métro jusqu'à la Préfecture de Bobigny, occasionnent une gêne certaine aux riverains du secteur.

Suite à différents courriers émanant des pantinois de l'avenue Jean Lolive, nous sommes intervenus auprès de la Direction Départementale de l'Équipement afin de réduire au minimum ces nuisances provoquées par la surélévation des passages piétons sur l'avenue Jean Lolive.

A. GONCALVES
Maire-Adjoint.



□ Cyclo-Sport

Permettez-moi au nom de notre club, «le cyclo-sport de Pantin» de remercier la municipalité et le service des relations publiques pour l'aide fournie à l'organisation de notre premier bal, au 104, avenue Jean Lolive.

Comme vous le savez, puisque nous avons eu le plaisir de rencontrer quelques représentants de la municipalité, cette soirée a été pure belle réussite et grâce à l'aide de tous, elle s'est déroulée dans un climat de sympathie et de chaude amitié.

Je sais par ailleurs, tout l'intérêt que vous portez à la vie associative dans notre ville et nous espérons pouvoir de nouveau organiser au même lieu et dans d'aussi bonnes conditions notre 2ème bal.

pour le Cyclo-Sport
M. R...

FNACA FÉDÉRATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS EN ALGÉRIE MAROC TUNISIE

Comité Local de Pantin - Pré-Saint-Gervais

Dans quelques semaines un événement exceptionnel pour la Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie se déroulera le 20ème anniversaire du cessez le feu en Algérie mettant fin à un conflit qui durait depuis près de 8 ans et qui laissait derrière lui, des milliers de morts dont près de 30.000 jeunes français âgés de vingt ans. Lors du référendum du 8 avril 1962, 90,8 % de nos compatriotes avaient exprimé leur profond désir de paix. Depuis 18 ans, le 19 mars de chaque année, la F.N.A.C.A rend un solennel hommage à la mémoire de nos malheureux compagnons disparus y associant les victimes civiles. Après la scandaleuse campagne de presse entretenue par une minorité à la suite des propos de Monsieur LAURAIN, ministre des anciens combattants sur la commémoration officielle du 19 mars. Le chef de l'État par une décision unilatérale indiquait à contresens de l'histoire le 24.09.81 que le 19 mars ne pourrait être reconnu comme une journée officielle. Cette position a déclenché dans nos rangs une grande amertume mêlée de colère et d'incompréhension. La F.N.A.C.A se retrouvait seule contre tous. Elle en fut fière. Les centaines de lettres, les communications téléphoniques que nous avons reçues témoignent d'une réelle volonté de voir cette journée officialisée. Le Chef de l'État a reçu des centaines de télégrammes exprimant cette volonté. Nous fûmes rejoints par une majorité de françaises et de français qui dans un sondage I.F.O.P. l'ancien d'Algérie trouvaient par 52 % que le 19 mars convenait pour rendre hommage aux morts de la guerre d'Algérie contre 20 % d'un avis contraire et 28 % d'indifférents. C'est pourquoi nous ne serons plus seuls mais des dizaines de milliers à travers toute la France, entourés de nos camarades anciens combattants d'A.F.N. adhérents ou non à notre fédération, de nos amis aînés du monde combattant, des rapatriés, de la population des pouvoirs publics parents et amis. Tous ensemble, nous ferons de ce 19 mars 1982, vingtième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, une journée exceptionnelle du souvenir à la mémoire de nos malheureux amis et compagnons tombés en Afrique du Nord.

VENDREDI 19 MARS 1982

12h : dépôt de gerbes au square du 19 mars 1962, quai de l'Ourcq.

17h 45 : départ de la Mairie en car ou en voiture pour le rendez-vous à l'Arc de Triomphe.

20h 45 : cérémonie du souve-

nir dans le hall de la Mairie de Pantin. Remise de la Croix du Combattant.

Pour le bureau
Le Président,
R. AMISANO.

Siège Social : 18, rue du Congo,
Pantin

Secours Populaire Français Comité de Pantin 18, rue du Congo



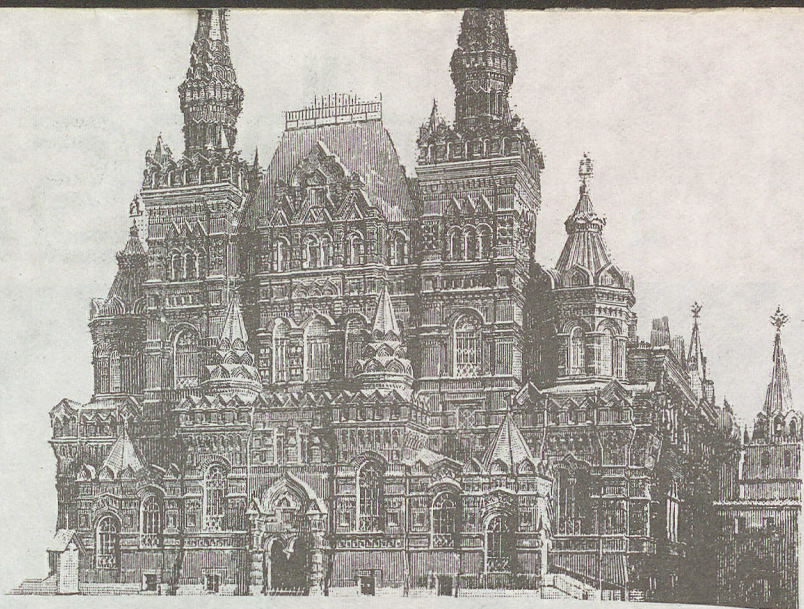
Distribution de jouets de Noël aux enfants de grévistes de chez Dron-Dalmap.

Bilan d'activités locales pour l'année 1981

- aide financière pour la catastrophe d'El-Asnam (Algérie).
- 2 paires de béquilles pour l'Afghanistan.
- Participation de 1/5 pour 1 fauteuil électrique destiné à l'Algérie.
- Participation pour une tente Saharaouie.
- 1 fauteuil pour l'Italie.
- 5 cartables pour écoliers nécessiteux.
- 1 vestiaire pour enfant handicapé.
- Vestiaire et colis de Pâques pour 10 anciens prisonniers de guerre hospitalisés à Liancourt.
- 17 colis et jouets pour familles de licenciés.
- Colis de Noël pour Liancourt.
- 5 mois de vacances pour 1 fillette et 2 adolescents.
- 3 séjours de 21 jours pour pensionnaires de la Maison de Retraite, rue Régnault.
- 50 sorties de printemps en vedette sur la Seine.
- 200 spectacles du 3ème âge «Si le rétro m'était chanté».
- 200 spectacles enfants «Mille et une nuits».
- Vestiaire de 2 400 pièces.
- Secours pour une personne âgée victime d'un vol à l'arraché.
- Grande vente annuelle de jouets et cadeaux au bénéfice de la solidarité locale.

COURTILLIÈRES PERMANENCE MUNICIPALE

Madame
J. GOLDBERGER
adjointe au maire,
chargée du secteur
des Courtillières,
assure une permanence
le SAMEDI, de 11h à 12h,
à la Maison Municipale
Pour Tous Youri Gagarine.



Voyages spéciaux

(visites spécialisées) :

□ Moscou-Léninegrad-Kiev
Enseignants :
du 28 mars au 10 avril 1982
4.130 frs

□ Moscou-Oulianovsk-Léninegrad
Vétérans du P.C.F. :
du 1er au 12 juin 1982
Prix prévisionnel : 3.420 frs

□ Kiev-Volgograd-Moscou
Anciens Combattants et Résistants :

du 5 au 16 juin 1982
Prix prévisionnel : 3.260 frs

Renseignements - Adhésions - Inscriptions au :
832.07.55.

Confédération Nationale des Combattants Volontaires de la Résistance

Association France-U.R.S.S.

Le comité départemental de l'association France-U.R.S.S. de la Seine Saint-Denis propose à ses adhérents des voyages en Union Soviétique.

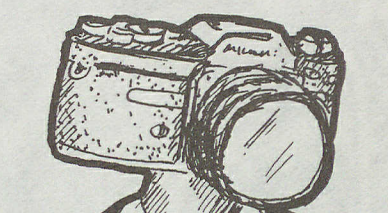
- L'Asie Centrale
du 14 au 28 juillet 1982
4.600 frs
- Léninegrad-Moscou-Kiev
du 1er au 14 août 1982
3.905 frs
- La Vieille Russie
du 2 au 15 août 1982 3.940 frs

Association des Anciens Combattants

«Anciens de la
Campagne d'Italie»
(1943 - 1944)

La Section Paris/Ile-de-France fait savoir à ses Anciens Combattants que M. Roger SADOUD, 16, rue de l'Amicale - 93000 BOBIGNY (Tél : 830.87.38) est chargé de la représenter dans la Seine-Saint-Denis. Vous, qui n'avez pas encore rejoint vos frères d'armes des Apennins, de Naples, de Rome et de Sienne, prenez contact avec lui.

Roger SADOUD



Stage d'initiation à la photo 19 mars - 3 avril 1982

à la Maison Pour Tous
9, rue Lavoisier - Pantin
Tél : 843.61.66 poste 1131
sous la responsabilité
du Service Culturel Municipal,
15 rue Rouget de Lisle

D'autre part, différentes activités sont pratiquées à la Maison Pour Tous : gymnastique, yoga, modern-jazz, poterie (ateliers adultes et enfants), bricolage, photo, ping-pong, économie familiale, atelier spectacles.

A partir de 14 heures, du lundi au jeudi. Cotisation annuelle (adultes) : 25 Frs

En outre, vous pouvez participer aux veillées, séances de cinéma, expositions, présentation de spectacles, sorties et au club d'échecs.



La Municipalité de Pantin, son service culturel sont heureux de vous annoncer la création d'une chorale sur le quartier des Courtillières, à la Mairie annexe (angle de l'avenue de la Division Leclerc et de l'avenue des Courtillières). Il n'est pas nécessaire de connaître le solfège, ni d'avoir une voix exceptionnelle, il suffit d'avoir envie de faire un peu de musique et de se retrouver chaque semaine, le vendredi, de 19h à 20h30, dans une bonne atmosphère d'amitié et de détente.

SI VOUS AIMEZ CHANTER, n'hésitez pas à

vous inscrire. Des solutions pourront être envisagées pour les personnes habitant des quartiers éloignés. L'inscription est gratuite. Renseignements auprès du Service culturel, 15, rue Rouget de Lisle, téléphone : 843.87.15.

Notons au passage que le S.M.J., lui aussi, est heureux de vous annoncer la création de cette chorale. Nous espérons beaucoup que les jeunes y prendront toute leur place.

vous chantiez

échos... échos... échos...



J. Huyet et A. de Valéra à la première manifestation des élèves du Conservatoire municipal de musique, depuis la rentrée.



Monsieur BERTHELOT, Conseiller Général, remet leur médaille (1^{er} prix balcons) à M. et Mme Étienne LOMENECH, au concours Pantin ville fleurie.



M. Christian BOURDIN, membre de l'Association «Amis des Arts» a exposé ses toiles à la bibliothèque Elsa Triolet.



Paul-Émile VICTOR, l'explorateur français, dédicace son livre au cours de sa conférence.



Une classe de 3^e du collège Jean Lolive écoute les commentaires de l'exposition sur la Résistance, fournies par M. PAIN, Président de la F.N.D.I.R.P.



Pendant la visite à la 22^e exposition philatélique, de face M. MAILLAT, M. Claude BARTOLONE, député aux côtés de M. Michel BERTHELOT, conseiller général, et M. Jacques DROUIN, Président de la Société Philatélique.